

venues très-rares dans ce siècle, dont l'esprit est constamment porté vers l'exagération & les extrêmes. La manière dont l'auteur débute, prévient déjà en faveur de l'ouvrage. » L'histoire  
 » que j'entreprends est celle d'un ordre mili-  
 » taire que la charité fit naître, que la néces-  
 » sité & le besoin agrandirent ; d'un ordre puis-  
 » sant par ses richesses, célèbre par sa valeur ;  
 » qui fut heureux dans ses commencemens, con-  
 » sidéré dans son progrès, opprimé enfin par  
 » la calomnie, & anéanti par l'autorité de deux  
 » puissances. Son origine sainte, ses exploits,  
 » ses hommes illustres, ses grands-maîtres, la  
 » part qu'il eut aux événemens des douzième &  
 » treizième siècles, méritent autant d'être con-  
 » nus que les annales d'aucune autre chevalerie.  
 » Il n'est point de peuple en Asie, en Europe,  
 » où le nom & les faits d'armes des Templiers  
 » n'aient été connus ; il n'est pas d'historiens  
 » qui, pendant que cet ordre a subsisté, n'aient  
 » parlé de lui : les uns l'ont tantôt loué, tantôt  
 » blâmé, selon leurs préventions ; mais aucuns  
 » ne l'ont flatté par ces fades éloges qui défi-  
 » gurent à force d'embellir. Depuis son extinc-  
 » tion on s'est cru autorisé à le noircir jusqu'à  
 » rendre l'original méconnoissable ; & ce que  
 » l'on en trouve dans la plupart de nos écri-  
 » vains, paroît si peu mesuré, si destitué de  
 » critique & de vraisemblance, que ces che-  
 » valiers semblent n'avoir figuré sur le théâtre  
 » du monde pendant cent quatre-vingt-quatre  
 » ans, que pour être un écueil perpétuel à l'his-  
 » toire. ,,

L'auteur a bien raison de dire que les Templiers sont devenus *un écueil perpétuel à l'histoire*, non-seulement parce qu'après tout ce que l'on a écrit sur leur compte, on ne fait pas ca-